

*Étoile de la mer,
guide dans l'obscurité et la nuit...
pluie bienfaisante qui redonne goût de vie*

Après avoir démontré aux yeux de tous que le Dieu d'Israël est le seul vrai Dieu, « *Élie monta sur le sommet du Carmel, il se courba vers la terre et mit son visage entre ses genoux* » (1 R 18,42). Il pria pour que la pluie revienne, pour que la sécheresse prenne fin et que la famine cesse. Priant avec insistance, demandant sept fois de suite à son serviteur de scruter au large de la Méditerranée, un petit nuage finit par se dessiner.
« *Voilà un nuage qui monte de la mer, annonça alors le serviteur, gros comme le poing* »
(1 R 18,44)



C'est pourtant bien lui qui annonçait le retour de la pluie. Élie le reconnut tout de suite, et effectivement « *le ciel s'obscurcit de nuages, poussés par le vent, et il tomba une grosse pluie* » (1R18,45).
Ce fut pour les hommes venus au Mont Carmel la fin de la sécheresse, la fin de la famine, le retour à la vie.

Un si petit nuage pourrait-il apporter une abondante pluie ?
Pourtant, ce fut bien lui qui apporta sur terre les bienfaits du Ciel – la pluie – et le retour à une vie à l'abri de la famine, à l'abri de la mort...



Marie, n'était-elle pas de Nazareth, petite bourgade insignifiante aux yeux de beaucoup d'Israélites ?
Et pourtant, c'est bien elle qui fut choisie par le Ciel pour donner naissance au Verbe,
l'Emmanuel Dieu-avec-nous.
En cette jeune fille, qui n'était rien... aux yeux des hommes, le Ciel s'est ouvert pour en faire descendre Celui qui apporterait le salut, la Vie, aux hommes :
Jésus-Christ.

De même, donc, que le petit nuage apparemment insignifiant permit au Ciel de déverser la vie sur terre, de même la Vierge apparemment anonyme permit à Dieu de donner Celui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie sur terre.